Histoire suisse : tableaux synoptiques [suite]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **15 (1886)**

Heft 7

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

éléments, et il faut qu'en les écrivant l'élève les connaisse et qu'il les prononce toujours.

Si l'un ou l'autre enfant éprouve des difficultés à discerner, par exemple, le *é* du *i*, je lui remettrai les lettres mobiles *é, i, p,* pour qu'il s'exerce à la maison, avec l'aide de ses parents ou de quelque frère aîné, selon les circonstances.

(A suivre.) *Ecole* (de Lausanne).

HISTOIRE SUISSE

TABLEAUX SYNOPTIQUES

(Suite.)

La Maison de Habsbourg (Helvétie orientale).
(XIIIe siècle.)

Famille originaire d'Alsace. — Son château dans l'Argovie.
Les Habsbourg gagnent la faveur des empereurs.
Ils héritent des Lenzbourg et des Kibourg.
Puissance de Rodolphe III : son activité, ses connaissances militaires, sa piété : trait à ce sujet.
1273. — Rodolphe élu empereur par les princes-électeurs.
Fin de l'*interrègne.*
Ottocar, roi de Bohême, ne reconnaît pas l'empereur Rodolphe.
Guerre : Ottocar vaincu et tué.
Carniole et Styrie constituées en duché, données à Albert.
1277. — Achat de Fribourg et de Lucerne.
Guerre de Rodolphe avec Berne, qui avait refusé de payer des impôts.
Berne battue par Rodolphe. — Victorieuse à la Schosshalde l'année suivante.
Paix : Berne demeure ville impériale.
1291. — Mort de l'empereur Rodolphe.

Origine de la Confédération suisse

1. Les *Waldstætten* ne relevaient que de l'empire d'Allemagne, qui leur avait accordé des franchises.
2. Les Habsbourg veulent les en détacher et les placer sous leur dépendance.
3. En présence de ce danger, les Waldstætten s'unissent par une alliance perpétuelle, conclue le 1er août 1291.

Albert succède à Adolphe de Nassau [1].
Ses propositions aux Waldstætten. — Leur refus.

VENGEANCE D'ALBERT

1. Marchés de Lucerne fermés.
2. Les baillis
   - *Gessler*. — Ses paroles à W. Stauffacher.
   - *Landenberg*. — Bœufs enlevés à Arnold du Melchtal.
   - Wolfenschiessen, lieutenant de Landenberg, tué par Conrad de Baumgarten.

SERMENT DU GRÜTLI (17 nov. 1307).

Werner Stauffacher, Walter Fürst, Arnold du Melchtal jurent d'expulser les baillis.

GUILLAUME TELL

Gessler veut s'assurer des dispositions du peuple :
Chapeau. — Ordre de s'incliner.
Tell passe outre. — Il est arrêté.
Pomme placée sur la tête de son fils.
Autre flèche. — Tell chargé de chaînes.
Tempête sur le lac ; Tell délivré.
Gessler tué au Chemin-Creux.

EXPULSION DES BAILLIS (1er janvier 1308).

Prise du château de Rotzberg.
» » de Sarnen, présents offerts à Landenberg.
Prise des châteaux de Schwanau, de Küsnacht, etc.

Mort de l'empereur Albert (1er mai 1308).

Albert et son neveu Jean de Souabe : patrimoine refusé.
Albert égorgé au passage de la Reuss.
Fuite des conjurés. — R. de Wart roué.
Monastère de *Kœnigsfelden*. — La reine Agnès.
Henri VII, empereur, favorable aux Confédérés.
Louis V, de Bavière, lui succède : il est préféré à Frédéric.

Guerre de Morgaten. — Traité de Brunnen.

Causes de la guerre :

1. Les Waldstætten reconnaissent Louis V et prennent son parti contre Frédéric.
2. Ils avaient pillé le couvent d'Einsiedeln, dont Léopold était l'avoué.

[1] Les princes-électeurs, hostiles à la maison Habsbourg-Autriche, appellent au trône impérial Adolphe de Nassau.
Albert, vainqueur dans une guerre avec son rival, arrive au trône en 1298.

Bataille, le 15 nov. 1315 :

1. Léopold sur les bords du lac Aegeri et les Waldstætten avertis, postés au Morgaten. Troncs, cailloux. — Attaque des Confédérés, déroute des Autrichiens.
2. Strassberg repoussé.
3. Réserve de Lucerne battue.

Traité de Brunnen, 9 déc. 1315 :

Alliance renouvelée. — « Un pour tous, tous pour un ».
Louis V approuve le traité.
Waldstætten sont reconnus indépendants des Habsbourg, et ne relèvent que de l'Empire.

Siège de Soleure (1318).

Soleure, ville impériale, opposée à l'Autriche.
Siège de huit semaines inutile. — H. de Buchegg pris.
Pont emporté. — Humanité des Soleurois.
Le duc fait don de sa bannière à la ville.

Entrée de Lucerne dans la Confédération.

8e siècle. — Lucerne sujette de l'abbaye de Murbach.
Accroissement. — Commerce, grâce à la route du Gothard.
1277. — Domination autrichienne.
Vexations du duc Othon.
1332. — Lucerne entre dans la Confédération.
Manches rouges. — Conjuration des nobles contre les partisans des Waldstætten.
Souterrain. — Garçon. — Serment. — Poêle.
Confédérés vainqueurs : Constitution changée. — Conseil de 300 citoyens.

Guerre de Laupen.

Causes : Prospérité de Berne. — Jalousie de la noblesse. — Ligue.

Bataille, le 21 juin 1315 :

Le comte de Nidau et la noblesse devant Laupen défendue par Jean de Boubenberg.
R. d'Erlach et le curé Baselwind.
Attaque des frondeurs. — Chariots.
Fuyards : paroles de d'Erlach.
Attaque générale : déroute de l'infanterie. — Secours porté aux Waldstætten, qui luttent contre la cavalerie.
Victoire. — Comte de Nidau, l'avoyer Maggenberg parmi les morts.
Résultat : Ruine de la noblesse féodale.
Plus tard, querelle entre R. d'Erlach et son gendre Jost de Rudenz.

N-B. — Si ces résumés paraissent trop détaillés, ils pourront être abrégés avant d'être, soit écrits au tableau noir, soit remis aux élèves.